



Si le socialisme est une pommade lénifiante sous laquelle demeurent les plaies, qu'éclate le socialisme ! (Jean Sénac)

CAUSES TOUSJOURS

N° 459 - 22 Prairial
(jeudi 10 juin 2010)

Lettre à peu près quotidienne et carrément socialiste

<http://pascal-holenweg.blogspot.com>
<http://groups.yahoo.com/group/Forum-socialiste>
vivelacommune@infomaniak.ch

PIÉTON TAINE ET TONTON

De gauche comme de droite, tous les intervenants dans le débat sur la « piétonnisation » du centre de la Ville de Genève se disent favorables aux zones piétonnes. Mais au fur et à mesure que l'on se déplace sur la droite du champ politique, les zones piétonnes deviennent de moins en piétonnes. Entre ceux qui veulent des zones piétonnes ouvertes à la circulation automobile, ceux qui exigent des zones piétonnes avec parkings souterrains pour visiteurs, ceux qui rêvent de zones piétonnes sans piétons et ceux qui fantasment des zones piétonnes avec piétons marchant au pas, le concept même de zone piétonne devient aussi flou que celui de droits sociaux à la Constituante et aussi creux qu'un programme de législature du Conseil d'Etat. Et tant qu'à faire, puisqu'on nous propose des zones piétonnes avec voitures et parkings, on est assez tenté de répondre avec la même cohérence en acceptant le projet de parking des « Clefs de Rive », à la condition qu'on ne puisse y entrer en voiture, ou, mieux, qu'on ne puisse en sortir sa voiture, ou qu'il soit réservé aux cyclistes, ou qu'il soit périodiquement inondé... La Municipalité veut mettre fin à la « guerre des transports » ? Pourquoi pas... mais avant d'être un débat politique, la « guerre des transports » est une confrontation matérielle, dans l'espace public et sur la voirie publique, entre modes de transports concurrents, dont l'un tend à exclure les autres, à les immobiliser dans les embouteillages qu'il provoque ou à les condamner à une prise permanente de risque. Avant d'être un affrontement gauche-droite, ou écolos contre bagnolards, la « guerre des transports » est une occupation, et une usurpation, de l'espace de tous par un seul moyen de se déplacer, et par le plus absurde de ces moyens au centre d'une ville. Cette « guerre » continuera tant que cette occupation, ou cette usurpation, continuera. Elle cessera quand le centre-ville sera libéré de la circulation automobile. Les zones piétonnes sont l'un des moyens de cette libération, les parkings en sont l'un des obstacles. Cela dit, si la Ville avait la maîtrise de sa voirie, de l'aménagement de son espace et de son affectation à tel ou tel moyen de se déplacer, le débat d'aujourd'hui aurait été tranché depuis longtemps. Mais dans une République où la Commune doit demander au bailli cantonal l'autorisation de poser un seuil de ralentissement devant une école, il ne faut pas s'étonner que perdure une « guerre » qui aurait pu se terminer depuis longtemps par la victoire des habitants de la Ville sur l'une des principales nuisances qu'ils ont à subir. Ces habitants et leur Commune sont dépossédés de la maîtrise de leur propre espace ? ça doit bien arranger au moins autant le canton que le TCS.

Plan genevois de « piétonnisation » du centre-ville :

Des parkings pour payer la « paix des transports » ?



© PBGalerie.ch

Plein de bonne volonté, le Conseil administratif de la Ville de Genève veut établir « la paix des transports » entre les défenseurs des zones piétonnes et le lobby de la bagnole, en accordant au second, en échange de son soutien aux premières, un parking souterrain. Mais c'est assez mal parti. Son plan (qui implique notamment la construction d'un parking souterrain à Rive en échange d'une « piétonnisation » de quelques rues et tronçons de rues) est rejeté à la fois par l'Association Transports et Environnement (ATE) et la gauche, et les commerçants du Groupe Transports et Economie (GTE). La Ville souhaite faire accepter le principe général de la suppression du plus grand nombre possible de places de parc en surface pour créer des zones piétonnes, en compensant les places de parc supprimées en surface par la création de places de parc en sous-sol, mais pas forcément dans le même périmètre. L'ATE et la gauche refusent de signer un « chèque en blanc », sans garantie et sans réelle concertation préalable, le GTE et la droite refusent la compensation de places supprimées en surface par des places en sous-sol, si les secondes ne se trouvent pas à côté des premières. Les commerçants (et la droite du Conseil municipal) exigent en outre que l'on construise d'abord de nouveaux parkings avant de supprimer des places existantes et de créer des zones piétonnes.

CAUSES TOUSJOURS

N° 459 - 22 Prairial

(jeudi 10 juin 2010)

Selon un sondage planétaire auprès de 100'000 fans de foot, à propos du Mondial en Afrique du Sud, un quart des fans suisses pensent que l'équipe suisse sera « la surprise du tournoi », et qu'elle se qualifiera pour les huitièmes de finale, 15 % la voyant même en demi-finale. Contre la Corée du Nord, sans doute. Un tiers des fans suisses annoncent que le Mondial sera prioritaire sur leur travail ou leurs études, un cinquième qu'il sera prioritaire sur leur vie amoureuse, un tiers sur leur vie familiale, 80 % qu'ils vont consacrer entre une et cinq heures au Mondial (et 3 % qu'ils vont y consacrer plus de dix heures)... Bref, pour un putsch ou une révolution, ça va être le moment rêvé, surtout que les flics seront mobilisés pour garder les troupeaux de supporters dans les machins organisés dans toutes les villes pour les rassembler. Le Grand Soir, c'est peut-être bien un soir de match, après tout... Vive le foot !

Un nouveau Conseiller municipal socialiste (dont nous tairons pudiquement le nom) a prêté serment mardi après-midi, en remplacement d'un élu démissionnaire pour raisons professionnelles. Le règlement du Conseil municipal stipule que le serment de Conseil municipal (de respecter les lois, la constitution, le secret de fonction, tout ça) se prête en levant la main droite en en disant « je le jure » ou « je le promet ». Le nouveau Conseiller municipal a donc levé la main droite et dit « je le promet ». Mais poing levé. Ben oui, quoi, le règlement prévoit qu'on lève la main droite, pas qu'on écarte les doigts. Le poing levé du Front Populaire et du Frente Popular n'a pas plu à la droite. Les élus de l'Entente, debout pour entendre le serment, comme cela est de tradition, se sont donc assis pour protester. Dix minutes plus tard, la présidente du Conseil Municipal lit une déclaration de la majorité alternative dénonçant le sabrage des droits fondamentaux par la Constituante. Du coup, la droite, assise, se relève, et quitte la salle. Et tout ça illustre une mécanique politique intéressante : quand la gauche lève le poing, la droite s'assoit. Quand la gauche ouvre la bouche, la droite se relève et s'en va. Et si on chante « L'Internationale », elle fait quoi, la droite ? Elle se couche ?

P R I N T E M P S						
Année	GERMINAL 7 ^e mois	FLORÉAL 8 ^e mois	Année	FLORÉAL 8 ^e mois	Année	PRAIRIAL 9 ^e mois
	D. Q. 4. N.L. 10	D. Q. 3. N.L. 10		D. Q. 2. N.L. 9		P. Q. 17. P.L. 23
	P. Q. 17. P.L. 24	P. Q. 17. P.L. 23		P. Q. 17. P.L. 23		P. Q. 17. P.L. 23
	1 ^{re} Décade	1 ^{re} Décade		1 ^{re} Décade		1 ^{re} Décade
21	P. 1 Brive verte	20	P. 1 Absc	20	P. 1 Lucerne	
22	D. 2 Phéacé	21	D. 2 Chêne	21	D. 2 Hémerocak	
23	F. 3 Lycopces	22	F. 3 Fougère	22	F. 3 Trèfle	
24	Q. 4 Tulipes	23	Q. 4 Aubépine	23	Q. 4 Angélique	
25	J. 5 Poule	24	J. 5 Rossignol	24	J. 5 Canard	
26	S. 6 Blatte	25	S. 6 Ancolite	25	S. 6 Vellese	
27	M. 7 Bouleau	26	M. 7 Muguet	26	M. 7 Primordial	
28	O. 8 Jonguille	27	O. 8 Champion	27	O. 8 Martagon	
29	N. 9 Aubie	28	N. 9 Hyacinthe	28	N. 9 Serpolet	
30	D. 10 COCVOIR	29	D. 10 BATEAU	29	D. 10 FAUCX	
	2 ^e Décade	2 ^e Décade		2 ^e Décade		2 ^e Décade
31	P. 11 Provence	30	P. 11 Rhubarbe	30	P. 11 Fraise	
1	D. 12 Charme	1	D. 12 Sauf-foin	1	D. 12 Bétoine	
2	F. 13 Hortelle	2	F. 13 Baton d'or	2	F. 13 Poie	
3	Q. 14 Hébre	3	Q. 14 Chameric	3	Q. 14 Acacias	
4	J. 15 Abeille	4	J. 15 Ver-a-soie	4	J. 15 Caille	
5	S. 16 Laitue	5	S. 16 Consonde	5	S. 16 Billot	
6	M. 17 Moleze	6	M. 17 Pomproneille	6	M. 17 Sureau	
7	O. 18 Ciguie	7	O. 18 Corbel dor	7	O. 18 Pavot	
8	N. 19 Radis	8	N. 19 Arroche	8	N. 19 Tilleul	
9	D. 20 RICHIE	9	D. 20 SARCLAIR	9	D. 20 FOURCHE	
	3 ^e Décade	3 ^e Décade		3 ^e Décade		3 ^e Décade
10	P. 21 Gaucier	10	P. 21 Statice	10	P. 21 Barbexeu	
11	D. 22 Romaine	11	D. 22 Tritulaire	11	D. 22 Canonulle	
12	F. 23 Arrozier	12	F. 23 Bourrache	12	F. 23 Chevre-jett	
13	Q. 24 Koguelle	13	Q. 24 Adonide	13	Q. 24 Caille laut	
14	J. 25 Pigeon	14	J. 25 Carpe	14	J. 25 Tanche	
15	S. 26 Aréomone	15	S. 26 Pivron	15	S. 26 Jacomin	
16	M. 27 Lilas	16	M. 27 Cioctte	16	M. 27 Verveine	
17	O. 28 Pensée	17	O. 28 Buglose	17	O. 28 Thym	
18	N. 29 Myrtil	18	N. 29 Senecio	18	N. 29 Pivoine	
19	D. 30 GIEFFOIR	19	D. 30 BOULETTE	19	D. 30 CHABROT	



On a dit (et on redira) du mal dans ces pages du Mondial de foot en Afrique du Sud. On a suggéré que peut-être, au fond, tout au fond, ce truc n'était qu'une gigantesque pompe à fric. On bat notre coulpe. Non pas que le Mondial soit autre chose qu'une gigantesque pompe à fric. Seulement, cette pompe, elle amène du fric chez nous. Des dizaines d'entreprises suisses ont participé à la construction des infrastructures mégalos de la Coupe du Monde : Geberit a équipé six des dix stades en canalisations et installations sanitaires, et Franke les dix stades en chiottes de luxe (la pompe à fric est aussi une pompe à merde); Garaventa a construit un télésiège à Durban; Hublot a obtenu l'exclusivité du chronométrage des matches. Alors, que l'équipe de Suisse se fasse jeter du Mondial dans les préliminaires ou qu'elle se hisse en huitième de finale, on s'en fout puisque dans les chiottes, la Suisse sera championne.



AGENDA

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20

JUIN

JOURNÉE DES REFUGIÉS

www.osar.ch

SAMEDI 26 JUIN, BERNE

Liberté, égalité, dignité

Grande manifestation contre le

racisme et l'exclusion

14 heures 30, Waiserhausplatz

Organisation : Solidarité sans frontières

informations : www.sosf.ch

DU 8 AU 11 JUILLET

MARCHE INTERNATIONALE

POUR LA PAIX

de Nezuk à Potocari/Srebienica (Bosnie)

Informations : www.bosniemirsada.org

Défendant son choix politique de proposer au lobby automobile, en échange de l'acceptation de la création de zones piétonnes, la création de parkings souterrains, le Conseil administratif de la Ville de Genève évoque un « compromis historique » entre défenseurs et adversaires de la bagnole en ville. Le « compromis historique », c'était une stratégie bidouillée en Italie, dans les années septante, entre les dirigeants de la Démocratie chrétienne, Aldo Moro, et du Parti communiste, Enrico Berlinguer, pour assurer une sorte de coalition implicite, de cogestion politique de l'Italie par démo-chrétiens et communistes. Et ça a totalement foiré. Au point d'entraîner en vingt ans la disparition des deux partis qui y étaient impliqués, et leur dilution, l'un dans un vague machin de centre-gauche, l'autre dans la berlusconerie. Faut faire gaffe aux références historiques aventureuses.

Jolie confrontation de citations dans « Pages de gauche » de juin : « Le commerce mondial apporte de nouvelles places de travail et de la prospérité à beaucoup de gens » (citation 1), « des économies entières profitent de la globalisation, d'autres sont perdantes » (citation 2). De quelles sources odieusement néo-libérales sont tirées ces deux citations : du projet de programme du Parti socialiste suisse pour la première, du « Programme de transition » de la IV^e Internationale pour la seconde. Ben alors, si Levrat est d'accord avec Trotsky, à quoi elle sert, « La Gauche » ?